

## La santé des Belges en 25 questions

BUCHIN O., DEWEVER A. et VANHERWEGHEM J.-L.

Editions Luc Pire (Waterloo), 03/2021, ISBN 978-2-87542-237-8, 18 €, 176 pages.

Deux médecins, professeurs à l'ULB à la retraite ayant exercé des charges importantes et un ingénieur commercial en pleine activité, travaillant dans le secteur privé et ayant obtenu une maîtrise en gestion hospitalière, ont écrit un livre pratique – d'ailleurs sans référence scientifique – sur le fonctionnement du système des soins de santé en Belgique.

Les auteurs tentent de répondre à 25 questions regroupées dans 5 grandes sections : le système, l'hôpital, le médicament, le médecin, le patient. Par exemple, ils se demandent qui paie les soins de santé, comment est financé un hôpital général, comment se décident le prix d'un médicament et son remboursement, si les médecins doivent être rémunérés à l'acte ou au forfait, s'il faut partager les données médicales et comment, etc. Des encarts viennent éclairer de façon synthétique leurs propos.

Le livre, écrit en bon français, se laisse agréablement lire. Il vient de sortir de presse et couvre le début de la pandémie au coronavirus SARS-cov-2, ce qui est évidemment tout à fait d'actualité. Comme le soulignent les auteurs, cette catastrophe sanitaire a montré qu'il y avait des limites à ne pas dépasser dans le contrôle des dépenses en soins de santé et dans les restrictions imposées aux différentes professions de santé. On notera cependant certaines omissions qu'il conviendrait peut-être de corriger lors d'une prochaine édition. Par exemple, la pratique de la médecine repose actuellement sur la médecine factuelle, c'est-à-dire sur les faits scientifiques publiés de façon *ad hoc* et classés par niveau de preuve. Cette approche née à la fin du siècle dernier devrait être mentionnée et son apport à l'organisation pratique des soins discuté. Les auteurs mettent cependant bien en évidence l'importance des préférences des patients pour le choix des soins sans tomber dans des pratiques de complaisance commerciale.

Un autre point qu'il conviendrait de développer est l'augmentation explosive du prix des nouvelles spécialités pharmaceutiques dites innovantes, sans rapport réel avec le coût de leur production. Ce problème, venu des Etats-Unis et appelé toxicité financière dans la littérature, met en péril les systèmes de sécurité sociale comme le nôtre.

Je m'attendais, vu le titre de l'ouvrage, à avoir un synopsis de la santé des Belges sur base de données comparatives avec d'autres pays et sur l'évolution de cette santé

au cours du temps. Des données comme la durée de vie, la mortalité infantile, la fréquence des principales maladies et l'évolution de leur mortalité permettent des comparaisons utiles et de se rendre compte de la « performance » de notre système. On sait par exemple que si les Etats-Unis sont le pays qui dépense proportionnellement le plus pour la santé, il en bénéficie moins que beaucoup d'autres pays occidentaux, plus économes mais plus efficaces selon les indicateurs épidémiologiques. Pour cette raison, les auteurs auraient dû intituler leur livre, cependant très utile, « Le système de santé des Belges » plutôt que « La santé des Belges ».

J.-P. SCULIER

Service de Médecine interne, Institut Jules Bordet

